

Zeitschrift: L'Afrique explorée et civilisée

Band: 13 (1892)

Heft: 2

Bibliographie: Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

17 décembre 1891.

Je vous envoie quelques chiffres relatifs à la température observée à Tati, et à la quantité de pluie tombée depuis juillet 1889, jusqu'à la fin du mois dernier. Le thermomètre est établi sous une véranda, à l'abri du soleil et des courants d'air.

Je compte partir demain ou après-demain pour PréTORIA.

A. DEMAFFEY.

	1889				1890				1891				1889	1890	1891
	Maximum.	Minimum.	Moyennes des Maxima.	Minima.	Maximum.	Minimum.	Moyennes des Maxima.	Minima.	Maximum.	Minimum.	Moyennes des Maxima.	Minima.	PLUIE m/m.		
Thermomètre centigrade.															
Janvier					35.6	12.8	28.9	17.8	33.3	13.3	28.1	17.2	162.0	194.0	
Février					33.9	13.3	28.9	18.4	31.7	13.3	26.7	17.2	70.0	181.0	
Mars					33.3	10.0	27.0	13.9	33.3	12.2	23.6	14.4	10.0	143.0	
Avril					31.1	6.7	25.6	12.2	31.1	5.6	26.1	10.3	6.5	—	
Mai					30.0	+0.6	23.4	8.3	31.7	3.9	23.3	7.8	—	—	
Juin					25.6	0.0	21.4	3.9	25.6	-0.6	23.0	3.3	—	—	
JUILLET	27.2	+0.3	22.5	4.4	25.6	-0.6	19.7	6.3	23.9	+1.4	20.9	6.7	—	—	—
Août	33.3	-1.4	24.7	6.4	31.1	+5.0	25.6	10.0	28.9	+0.6	21.1	7.2	—	—	—
Septembre	38.1	+3.9	28.3	11.7	33.3	4.4	27.8	11.1	35.6	5.0	28.9	12.2	—	3.5	—
Octobre	37.8	3.9	30.3	13.6	36.4	5.0	27.2	13.3	41.1	6.7	29.4	13.3	—	32.0	—
Novembre	38.9	14.4	31.7	17.8	36.7	42.8	30.6	15.0	38.4	43.3	32.2	18.9	144.5	54.0	62.0
Décembre	36.7	12.2	31.4	18.3	36.7	41.1	31.4	17.2					63.5	73.0	

BIBLIOGRAPHIE¹

R. Verneau. CINQ ANNÉES DE SÉJOUR AUX ILES CANARIES. Paris (A. Henruyer), 1891, gr. 8°, 412 p. ill. et carte, fr. 42. — Les Canaries sont, comme le dit M. Verneau, dans sa préface, trop vantées par les uns, trop dépréciées par les autres, mal connues de presque tous. L'auteur de ce livre qui s'est donné la tâche de les faire connaître, les a explorées à deux reprises, la première fois de 1876 à 1878, la seconde de 1884 à 1887. Son second voyage fut retardé par une sécheresse exceptionnelle qui ne dura pas moins de huit années consécutives et obligea les habitants des îles du nord, qui ne renferment pas de sources, à quitter leurs terres. De ces deux explorations faites consciencieusement et grandement facilitées par les autorités civiles et militaires du pays, l'auteur a rapporté des collections, de nombreux croquis et une grande quantité de matériaux qui lui ont permis d'écrire une quinzaine de livres, brochures, rapports, dont l'ensemble forme un dossier précieux pour tous ceux qui veulent se rendre compte de la géographie de l'archipel canarien.

¹ On peut se procurer à la librairie H. Georg, à Genève et à Bâle, tous les ouvrages dont il est rendu compte dans *L'Afrique explorée et civilisée*.

Le livre n'est pas écrit sous forme de journal de voyage, mais d'après un plan basé sur la géographie, ce qui donne beaucoup plus de clarté au récit. Le lecteur parcourt successivement chacune des îles de l'archipel et apprend à connaître sa configuration, son sol, ses habitants. Un chapitre est consacré à une vue d'ensemble des productions et du commerce canariens, un autre à des considérations pathologiques et climatologiques qui permettent de se rendre compte des avantages des Canaries comme station hivernale. En outre, le livre s'ouvre par un historique des découvertes et par une étude aussi complète que possible sur la vieille population si intéressante que les Espagnols trouvèrent dans ces îles au quinzième siècle.

Quand nous aurons ajouté que l'ouvrage est orné d'un nombre suffisant de gravures originales exécutées d'après les photographies ou les croquis de l'auteur, et, qu'il renferme une bonne carte de l'archipel, nous aurons donné une idée de l'importance de ce travail qui fixe un grand nombre de points douteux et ajoute à nos connaissances une foule d'informations précieuses.

Harry Alis. A LA CONQUÊTE DU TCHAD. Paris (Hachette et C^e), 1891, gr. in-8°, 296 p. ill. et 4 cartes, fr. 5. — Forte de ses expériences et de ses épreuves, la France poursuit actuellement, avec autant d'habileté que de constance, l'œuvre de son relèvement colonial. Sur tous les points où son influence s'est établie, elle la fortifie par des explorations géographiques, des expéditions commerciales, des mesures sages et prudentes, et ses agents, par une politique ferme, gagnent peu à peu du terrain. En Afrique, l'objectif visé est aujourd'hui le lac Tchad, c'est-à-dire le Soudan central. On cherche à l'atteindre lentement et par étapes du côté du nord, plus rapidement par l'ouest et le sud. Au nord, la réussite du projet est liée à l'établissement de l'autorité française dans les oasis sahariennes et aux progrès des voies ferrées de pénétration; à l'ouest, deux voyageurs s'avancent séparément, MM. Monteil et Ménard, appuyés sur les colonnes qui opèrent dans le haut Niger; au sud-ouest, M. Mizon arrive par le Bénoué; au sud, enfin les deux expéditions de Brazza et de M. Dybowski pointent vers le haut Oubanghi. Il est à croire que tant d'efforts seront couronnés de succès; l'échec de la mission Crampel est réparable et, selon toutes prévisions, il y aura bien un de ces voyageurs qui obtiendra autre chose que la mort pour récompense et atteindra le but désiré.

L'écrivain distingué, qui voile son nom sous le pseudonyme de Harry Alis, nous donne, dans l'ouvrage dont le titre est en tête de cet article, l'histoire et le tableau complet de cette activité si intéressante. Secrétaire du Comité de l'Afrique française dont relevait l'expédition Crampel, il connaît

à fond la question et l'expose au lecteur dans des pages bien écrites, vibrantes de patriotisme et en même temps claires et judicieusement pensées. La situation de la France dans ces régions lointaines est décrite dans tous ses détails et il n'y a aucun doute qu'après en avoir pris connaissance tous ses compatriotes n'appuient ses conclusions et ne sente qu'il y a là une affaire de vie ou de mort pour la colonisation française dans l'Afrique nord-occidentale. Des digressions, des anecdotes émaillent cette étude qui n'a rien de rébarbatif, au contraire, et qui montre le prix que, dans les sphères éclairées de la population française, on attache à ces questions coloniales, malheureusement si longtemps négligées.

E. Chaudoin. TROIS MOIS DE CAPTIVITÉ AU DAHOMEY. Paris (Hachette et C^e), 1891, in-16, 410 p., ill., fr. 3.50. — Les événements récents qui ont eu lieu au Dahomey sont encore dans toutes les mémoires. M. Chaudoin, agent d'une des grandes maisons de commerce de Marseille, raconte ce qu'il a vu et en particulier sa captivité, ses marches à travers le Dahomey, ses entrevues avec les grands chefs et le roi lui-même. Ce n'est pas un récit complet, diplomatique et historique des faits qui ont motivé le traité conclu entre le royaume nègre et la France, mais plutôt la simple relation de son séjour dans la factorerie française et des faits auxquels il a été directement mêlé. L'aventure est intéressante, quelquefois même palpitante, bien qu'elle se termine mieux qu'on ne pouvait l'espérer au début. Ce qui plaît le plus dans ce livre, c'est le tableau de l'existence d'un négociant européen sur la côte de Guinée, du mouvement des factoreries et des ports. Enfin l'ouvrage a une portée géographique par le fait qu'une de ses parties est consacrée à une description générale du Dahomey et de sa population, de ses mœurs et de ses usages.

François de Mahy. AUTOUR DE L'ÎLE BOURBON ET DE MADAGASCAR. Paris (Alphonse Lemerre), 1891, in-16, 290 p., 3 fr. 50. — Charmant volume, écrit dans une langue familière et qui n'en est que plus exquise, rempli de curieux détails, d'aimables anecdotes et témoignant d'une connaissance absolue des sujets traités en même temps que d'un sens d'observation des plus rares. L'auteur, un des plus sympathiques députés de la Chambre française, n'a pas voulu faire un exposé didactique des questions de géographie et de politique coloniale qu'éveillent les noms de Bourbon et de Madagascar; il a simplement livré au public des fragments d'une longue correspondance rédigée au cours de ses pérégrinations dans les îles de la mer des Indes. Ce sont, comme il le dit lui-même, de simples eau-series écrites au jour le jour, au courant de la plume, à travers les incidents, les fatigues, les distractions, les gênes d'un long voyage. Mais quel

charme pénétrant, quelle douce poésie, offre ce récit coupé, composé pour la famille, et qui nous révèle tout ce qu'il y a de tendresse chez le père et l'époux, et de patriotisme chez l'homme politique. L'existenee à bord des paquebots qui parcourent la Méditerranée, la mer Rouge et la mer des Indes, la nature et la population d'Aden, des Seychelles, de Bourbon, de Madagascar, les hautes questions qui se rattachent à la colonisation française dans ces régions, tout cela est décrit d'une manière plus colorée, plus suggestive que tout ce que nous avons lu jusqu'à ce jour. Une fois qu'on a ouvert le volume, on a une peine infinie à s'arracher à la lecture de ces pages débordantes de vie et d'émotion sincère. On part avec le voyageur, on le suit dans son long voyage, et l'on ne s'arrête que lorsqu'il pose de nouveau le pied sur le quai de Marseille.

C. Falkenhorst. SCHWARZE FÜRSTEN. BILDER AUS DER GESCHICHTE DES DUNKLEN WELTTEILS. Erster Teil, Fürsten des Sudan. Leipzig (Ferdinand Hirt et Sohn), 1891, gr 8°, 312 p., illustr., 9 fr. 35 — Ceux qui suivent avec constance le mouvement africain peuvent se rendre compte de la façon rapide dont notre connaissance du continent noir s'étend et se développe à tous les points de vue. À mesure que les explorations se multiplient et se ramifient, des savants européens qui étudient l'Afrique sur les cartes et dans les livres, se donnent la tâche d'en faire connaître d'une manière synthétique la géologie, la flore, la faune, la population, les langues et enfin le développement historique. L'histoire de l'Afrique ! Pourra-t-on jamais la scruter comme on fouille celle de l'Europe et de l'Asie. Il est probable que non, car les documents authentiques manqueront ; mais on arrivera vraisemblablement à en déterminer les grandes phases qui seront rattachées aux faits et aux noms les plus marquants.

M. Falkenhorst nous apporte aujourd'hui un essai de l'histoire de l'Afrique centrale. Son œuvre comprendra trois volumes, le premier relatif au Soudan, le second à la côte orientale et le troisième à la côte occidentale. Jusqu'ici le premier volume a seul paru. C'est un ouvrage solide, pour la rédaction duquel l'auteur a consulté les meilleures sources. La division est claire et méthodique, et le texte, écrit dans un excellent style, se lit facilement. Le récit est suffisamment détaillé pour offrir un grand intérêt par ses vues judicieuses, ses anecdotes, ses digressions, aussi bien que par le fond même de la narration. L'impression est faite en caractères latins, ce qui constitue un avantage pour le lecteur français. Des gravures coupent le texte de distance en distance ; elles sont excellentes comme toutes les illustrations qui sortent de la maison Hirt et Fils.

La méthode suivie est franchement allemande et d'une Allemagne de la

fin du XIX^{me} siècle. Pour l'auteur, l'histoire de l'Afrique, c'est celle de ses rois : nous aurions préféré lire celle de ses peuples, de leur culture intellectuelle et morale. Mais nous avouons que, pour le moment, cette œuvre est impossible. Contentons-nous donc aujourd'hui de l'histoire des empires. Le moment viendra sans doute où nous pourrons étudier le développement de la race africaine à travers les âges, avec ses grandeurs et ses décadences.

D^r Wilhelm Sievers. AFRIKA. Leipzig (Bibliographisches Institut), 1891, gr. in-8°, 468 p., 154 illustr., 6 chromolithographies et 12 cartes, 12 marcs. — L'Institut bibliographique de Leipzig s'est proposé de publier une *Géographie universelle* embrassant les cinq parties du monde. Le premier volume est consacré à l'Afrique du D^r W. Sievers, professeur à Giessen. L'importance que le continent africain a prise dans la sphère des intérêts européens justifie pleinement l'éditeur, qui a compris qu'aujourd'hui la connaissance du continent mystérieux n'est plus l'affaire de certains savants, mais qu'elle est un besoin pour tous. A mesure que le voile se lève sur l'Afrique, que les intérêts politiques, économiques et humanitaires attirent l'attention d'un nombre de personnes toujours plus considérable, chacun se sent pressé de s'instruire de tout ce qui se rattache à l'Afrique.

L'auteur et l'éditeur ont su, avec un coup d'œil parfaitement juste, choisir, dans tout ce qui a été écrit jusqu'ici sur l'Afrique, ce qui était le plus propre à donner au savant aussi bien qu'à l'homme du monde un tableau fidèle de l'état de nos connaissances sur la géographie africaine. M. Sievers a su le présenter d'une manière, non seulement accessible à tous, mais encore captivante. Il passe successivement en revue : l'histoire des découvertes africaines, le relief du continent, le climat, la flore, la faune, les populations non constituées en États, les États, les colonies européennes, le commerce et les moyens de communication. Des illustrations bien choisies, les portraits des principaux explorateurs anciens et modernes, d'excellentes chromolithographies représentant un marché au Bas-Congo, la baie de Cameroun, etc.; des gravures sur bois : un village des Momboutou, un paysage à Madagascar, etc., permettent au lecteur de se représenter exactement les scènes et les lieux décrits par l'auteur. De nombreuses cartes, parmi lesquelles nous mentionnerons en particulier la carte météorologique, la carte de la répartition des animaux, etc., dressées d'après les documents les plus sûrs, font de cet ouvrage un des meilleurs et des plus utiles que nous connaissons, pour ceux qui tiennent à se faire une idée claire des phénomènes géographiques que présente ce continent naguère encore si peu connu.